

A Belle-Ile-En-Mer, Marie s'installe pour cultiver des plantes aromatiques et médicinales

Marie Tarteret, 35 ans, se lance en agriculture biologique à Belle-Ile-En-Mer. Son projet : une production en plantes médicinales, aromatiques, et une diversification en fruitiers. Elle souhaite développer une gamme alimentaire et cosmétique à partir de ses plantations. Sélectionnée par le programme Les Cultiv'atrices, on peut la soutenir via un financement participatif.

Belle-Ile-En-Mer, située au large de Quiberon, s'étend sur 84 km². C'est sur cette île, la plus grande des îles bretonnes, que Marie Tarteret a voulu développer son projet : une exploitation agricole en plantes aromatiques et médicinales, avec une diversification en production fruitière, le tout en bio. La jeune femme de 35 ans est originaire de l'île et a y passé sa jeunesse. Après son bac en 2003, elle poursuit ses études sur « le continent », et entame un double parcours professionnel, entre le journalisme et la marine. « L'été, je travaillais sur les bateaux qui font la liaison entre Quiberon et Le Palais, et l'hiver, j'étais à l'étranger pour exercer mon activité de journaliste indépendante », explique-t-elle. Le changement de cap est intervenu il y a maintenant 4 ans. « Mon compagnon souhaitait rester sur l'île, moi je voulais repartir. Je me suis alors demandé ce que je pouvais développer comme activité si je restais ». Marie imagine alors un projet pouvant contribuer au développement du territoire, « une activité en extérieur, qui n'existait pas déjà, qui ne soit pas touristique ». Ce sera donc l'agriculture. « Il faut

savoir qu'ici il y a très peu de production par rapport à la demande locale, les activités de transformation sont rares. 95 % des produits alimentaires sont importés du continent », analyse-t-elle. « Il y a seulement trois maraichers, dont un seul produit des légumes toute l'année ! ».

Ce ne sera pourtant pas le maraichage que va choisir Marie, mais l'herboristerie. Celle qui « n'était pas du tout destinée à se lancer dans l'agriculture » a découvert la science des plantes médicinales par hasard. « Je me suis prise de passion en lisant beaucoup de livres, en me rendant compte que ces plantes, présentes dans notre quotidien, au plus près de chez nous, sont une source inépuisable de savoirs perdus. Les retrouver, ça m'intéresse ». Elle suit alors une formation à distance, et en parallèle un BTS production horticole à l'école supérieure agricole d'Angers, qu'elle achèvera bientôt. En attendant, elle suit des stages par périodes fractionnées, et dispose déjà de terres pour s'installer. Deux parcelles obtenues après un « parcours du combattant » et des recherches qui ont démarré il y a trois ans. « On a sur Belle-Ile des gros soucis d'accès au foncier. Du fait du fort attrait touristique, c'est compliqué de trouver des terrains. Il y a pourtant ici 1200 hectares de friches agricoles », fait-elle remarquer. Les plantations démarreront entre l'été et l'automne prochain, après un travail de préparation et de défrichage.

Dans l'exploitation de Marie, on trouvera donc des plantes médicinales et aromatiques, avec une diversification en production fruitière (mûres, framboises, pommes, poires...). Deux gammes de produits y seront développées : de l'alimentaire (des tisanes, des aromates, des confits, des pickles...) et des cosmétiques, grâce aux plantes : savons, macérat huileux, hydrolats...). Par la suite, elle projette de développer une gamme d'huiles essentielles, et d'avoir une

troisième parcelle.

Son projet a été sélectionné dans le cadre de l'opération [Les Cultiv'Actrices](#), dont l'objectif est de soutenir des initiatives agricoles portées par des femmes sur tout le territoire français. Le programme comprend deux volets : un premier, axé sur le mécénat d'entreprises, et un deuxième, sur la contribution des citoyens via un financement participatif. Les fonds que Marie récoltera grâce à ces deux dispositifs lui permettront de mener à bien son installation et d'acheter entre autres matériels un séchoir solaire mobile, nécessaire pour ses plantes aromatiques et médicinales.

Pour en savoir plus et soutenir Marie : <https://www.lacagnottedeschamps.fr/lesprojets/marie-demarre-un-e-activite-bio-de-plantes-aromatiques-et-de-production-fruitiere/>

KuB'tivez-vous ! Sélection de janvier

Capture d'écran Le Monde selon Amazon, d'A. Pinon et T. Lafarge (2019).

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le Web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet. Au

programme ce mois-ci : précarité étudiante, Amazon et Monts d'Arrée.

Pascaline et Klara, par Céline Dréan (2012 – 52')

Le film de Céline Dréan date d'il y a presque 10 ans mais est toujours d'une frappante actualité, notamment en cette période des plus compliquée pour les étudiants. La réalisatrice retourne à l'Université Rennes 2 pour suivre l'année de Pascaline et Klara qui, comme elle avant, sont inscrites dans la filière cinéma.

Amies, confidentes, engagées, féministes et colocataires, les deux jeunes femmes de 22 ans sont toutes deux issues de classes populaires et sont contraintes de travailler à côté de leurs études pour que la précarité n'ait pas raison d'elles. Céline Dréan nous immerge donc dans leur quotidien.

Une année intense et angoissante qui nous permet de mettre des images sur ce qui est une « *réalité souvent réduite aux statistiques : celle des étudiants précaires* » comme le note judicieusement la réalisatrice. La situation est saisissante lorsqu'on suit Pascaline désespérée toute une journée à la recherche d'un job dans un restaurant rennais... alors qu'elle doit en parallèle rendre un mémoire et trouver un stage.

Klara vit une année moins angoissante de son côté. Elle commence tout juste sa maîtrise de cinéma et a donc encore deux ans pour rendre son mémoire. Elle en profite pour s'engager pleinement dans le féminisme et l'élection présidentielle de 2012 auprès du NPA.

Bien que très inquiétant sur les conditions de vie des étudiants, le film apporte aussi son lot de sourires et d'espoir. Notamment lorsqu'on voit Pascaline, qui rêve de travailler à *France Culture*, s'épanouir à *Radio Campus*.

N'hésitez donc pas à voir cette production qui permet de saisir un des enjeux les plus importants de la crise actuelle.

Voir le film :
<https://www.kubweb.media/page/pascaline-klara-etudiante-rennes-celine-drean/>.

Le Monde selon Amazon, d'Adrien Pinon et Thomas Lafarge (2019 – 71')

(À voir jusqu'au 15 février 2021 !)

« *Un monde où une entreprise contrôle la distribution de tous les produits de notre quotidien, les infrastructures de notre économie, mais aussi les données qui permettent de faire la guerre* », voilà comment les reporters Adrien Pinon et Thomas Lafarge analysent le projet de Jeff Bezos, le patron d'Amazon. Les deux diplômés en Histoire nous embarquent dans un véritable tour du globe sous l'ombre, clairement menaçante, du GAFÀ (les géants du Web : Google, Apple et Facebook) le plus imposant du moment.

Numéro 1 mondial du commerce en ligne, Amazon propose aussi

« de la vidéo à la demande, de la musique en ligne, des jeux vidéo, du stockage informatique, des assurances et des médicaments ». De quoi s'assurer « un monopole dans le sens traditionnel » selon l'analyste financier américain Allen Gillespie. En surface, cela peut ressembler à un incroyable succès pour l'entreprise qui emploie 566 000 employés et compte 300 millions de clients... mais aujourd'hui elle cause beaucoup de dégâts.

De son berceau Seattle où elle a implanté son siège jusqu'à l'Inde des traditionnels et innombrables commerces de rue, en passant par ses propres entrepôts, Jeff Bezos sème aujourd'hui beaucoup de craintes et de désarroi. Les craintes des petits commerçants qui ne peuvent pas lutter contre les prix cassés du géant et le désarroi de ses propres employés « *traités comme des robots* ».

Visionner ce documentaire est presque un acte citoyen pour prendre conscience de l'ampleur du phénomène Amazon. Comprendre l'importance de continuer d'acheter ses livres à la librairie du coin, de jeter un œil à la petite boutique de mode de la galerie marchande de sa ville... Résister somme toute, [comme le fait Catherine Malbranque à Briac \(Finistère\)](#) par exemple. N'hésitez donc pas à dégager une petite heure dans votre emploi du temps pour regarder ce *Monde selon Amazon*.

Accéder au documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/amazon-secret-ecommerce-fondateur-bezos-pinon-lafarge-etoiles-scam/>.

***Monts d'Arrée. Terres de Lutte*, de Xavier Liébaud (2012 – 20')**

Pour finir cette sélection, nous vous proposons une escapade historique et poétique dans les Monts d'Arrée, dans le Finistère. Dans ce documentaire, le réalisateur nantais Xavier Liébaud retrace l'histoire de la population de cet ancien massif à l'aide de vidéos des archives de la Cinémathèque de Bretagne.

Xavier Liébaud met l'accent sur le paysage et le patrimoine unique de ce « *pays difficile* ». Terres acides, pluie, vents... les très rudes conditions d'agriculture ont soudé les locaux. Ils n'avaient en effet pas d'autre choix que de s'unir pour défricher les terres au XIXe siècle pour gagner du terrain sur les landes.

De quoi forger « *une sorte de pacte identitaire* » qui perdure au fil des décennies et qui permet à la population de toujours sortir vainqueur des périodes de trouble. Ainsi, ni l'occupation nazie, ni l'exode rural de l'Après-guerre, ni le projet d'enfouissement des déchets nucléaires de l'ancien réacteur de Brennelis n'ont eu raison des vaillants citoyens des Monts d'Arrée.

Ce court documentaire peut constituer une pause culturelle agréable, bien qu'il soit peu dynamique et entraînant. À voir pour tous les amateurs d'Histoire de notre belle région.

Voir le documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/terres-lutte-monts-arree-archive-cinematheque-xavier-liebard/>.

Notre sélection de décembre :
<https://www.eco-bretons.info/kubtitez-vous-selection-de-decembre/>.

Notre sélection de novembre :
<https://www.eco-bretons.info/kub-tivez-vous-selection-de-novembre/>.

Plus d'infos :



Kultur Bretagne
www.kubweb.media
le webmédia breton de la culture

Un tracteur pour le Bois du Barde

L'Eco-Domaine du Bois du Barde lance un financement participatif afin d'acheter un nouveau tracteur pour sa ferme, essentiel au bon déroulement des activités agricoles qui s'y déroulent. La collecte est ouverte durant un mois.

Anne-Laure et Gilles ont fondé la ferme de Coat An Bars à Mellionec, en 2011. Elle se situe sur l'éco-domaine du Bois du Barde, un Pôle Territorial de Coopération Economique. Un statut qui fait partie du champ de l'Economie Sociale et Solidaire, mais moins connu que les Scop ou les Scic. Au Bois du Barde, on trouve ainsi plusieurs structures : la ferme ; le camping avec ses hébergements insolites qui bénéficie de l'Ecolabel Européen ; l'association Koed Barz qui s'occupe de la partie pédagogique et des événements culturels du lieu ; et une autre association, Breizh Cooperation, qui transmet la manière de travailler au Bois du Barde pendant des stages, des week-ends...

La ferme de Coat An Bars s'étend sur une superficie de 24 hectares : 5 hectares sont consacrés aux vergers de pommes à cidre, cinq hectares à des bois dont un pour le bois d'œuvre, trois hectares de zones humides, et onze hectares de prairies naturelles. On y récolte des pommes et de la sève de bouleau et de l'élevage de poneys highlands.

Un financement participatif vient d'être lancé pour permettre l'achat d'un nouveau tracteur pour Gilles. En effet, l'actuel engin vient de rendre l'âme après « 10 ans de bons et loyaux

services ». Et sans tracteur, ce sont toutes les activités de la ferme qui sont ralenties, comme par exemples les récoltes de pommes et de sève de bouleau.

En participant à l'opération, baptisée « Etre acteur pour un tracteur », les donateurs peuvent recevoir diverses contreparties : du cidre, des gelées, de la sève de bouleau, mais aussi pour les plus généreux des nuits à l'éco-domaine du Bois du Barde en roulotte ou encore des stages en permaculture. Le financement participatif est selon Anne-Laure, « une solution pour sortir du système bancaire souvent étouffant pour les petites entreprises, les emprunts contractés ne sont souvent pas éthiques. Cela permet aux personnes touchées d'être acteur d'une autre économie, à taille humaine. C'est aussi l'occasion de faire des rencontres et d'échanger sur notre projet. »

Pour participer, direction la page sur la plateforme BlueBees : <https://bluebees.fr/fr/project/781-bois-du-barde>

KuB'tivez-vous ! Sélection de décembre

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le Web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet.

***Avec mes abeilles*, d'Anne Burlot et Glenn Besnard (2016, 52')**

« *Je me suis réveillé un jour et j'ai dit je veux être apiculteur* », Richard travaillait alors dans l'informatique à Paris après des études de philosophie. Son histoire s'écrit aujourd'hui à Sauzon (Belle-Île-en-Mer) où il s'est « *trouvé avec les abeilles* ». La journaliste, formée à l'IUT de Lannion, Anne Burlot est allée à sa rencontre et à celles d'Anne-Françoise et de Louis-Joseph.

Son documentaire bourdonne de vie et de plans qui susciteront émerveillement pour les amoureux de la nature et frissons pour les apiphobes. Apiphobe ? Le moine Louis-Joseph a tout pour l'être, étant allergique aux piqûres d'abeilles... mais non, ses ruches sont devenues un « *lieu de méditation* », de relation avec Dieu pour lui. Illuminé par la série animée *Joë chez les abeilles* (1960), il tient aujourd'hui son élevage dans une admiration totale de ses amies jaunes et noires.

Loin de ce coin de tranquillité, Anne Burlot nous amène avec surprise dans la proche banlieue parisienne, au Pré Saint-Germain (Seine-Saint-Denis) sur la terrasse d'Anne-Françoise, infirmière en hôpital pédiatrique. La rencontre est attendrissante. L'apicultrice amatrice parvient à entretenir ses ruches dans un cadre qui semble pourtant austère et les utilise pour changer le regard que leur portent les enfants en organisant des ateliers éducatifs.

Avec mes abeilles est une belle réussite. Il intrigue et pousse à la réflexion sur notre société en établissant des parallèles éloquentes avec ces petites bêtes qui effraient souvent plus qu'elles n'émerveillent. Tant bien même qu'elles pourraient nous servir d'exemples.

Voir le film :
<https://www.kubweb.media/page/burlot-besnard-avec-mes-abeilles/>.

***Thermostat 6*, de Maya Av-ron, Marion Coudert, Mylène Cominotti et Sytine Dano (2018, 5')**

Ce court métrage animé de quatre élèves de l'école de l'image des Gobelins met en scène un repas (ou plutôt un festin) de famille que tout le monde connaît : la mère et le père, la grande sœur et son petit frère et le grand-père. Le cadre idéal pour dessiner les maux qui tourmentent notre société.

Le couple parental forme un duo de consommateurs déraisonnés n'ayant que faire de l'état de leur maison (la Terre), legs du doyen de la table qui ne veut pas qu'on « *touche à ses fondations* », malgré une fuite d'eau inarrêtable (métaphore du dérèglement climatique) que Diane l'adolescente s'efforce de réparer sans aucun soutien. Le tout sous les yeux d'un petit garçon qui est sur le point de se faire emporter dans « *le flot des conséquences des problèmes non réglés des générations précédentes* ».

Les dessins sont originaux, réussis et très bien animés. Le scénario est bien senti et fait passer son important message avec légèreté et humour. Ce court métrage est à montrer à petits et grands pour une prise de conscience assurée, si ce n'est pas déjà le cas.

Visionner le court métrage :
<https://www.kubweb.media/page/thermostat-6-animation-gobelins-avron-cominotti-coudert-dano-climat/>.

La rentrée de la transition alimentaire – Bio et local (2019)

Nous vous proposons une page que l'équipe de KuB a produite en partenariat avec le Parc naturel régional (PNR) du Golfe du Morbihan sur la journée table ronde et rencontres « Transition alimentaire – Expériences en cours dans le Golfe du Morbihan ». Un événement qui s'est déroulé le 19 septembre 2019 à la scène de musiques actuelles Echonova, à Vannes.

L'objectif de cette journée était de mettre en lumière les acteurs du mouvement sur le territoire pour proposer des solutions aux consommateurs notamment. KuB était présent et en a ressorti un résumé efficace et dynamique.

La première partie est certainement la plus entraînante : une vidéo dans laquelle les invités du PNR témoignent de leur expérience réussie dans le bio et local. On découvre ainsi l'initiative de la mairie de Vannes qui a recruté un agriculteur fonctionnaire pour cultiver les terres communales afin d'offrir des repas 100% bio et locaux aux cantines de la ville. Ou encore, la démarche du transformateur Loïck de Feraudy (La Marmite bretonne) qui mise sur des conserves d'ingrédients bretons uniquement.

Le deuxième acte de cette table ronde est plus technique donc

moins aisée à suivre pour le grand public mais offre une « *remise en contexte* » solide de Henri Rouillé d'Orfeuil, ingénieur agronome et pilote « Alimentation » de [RESOLIS](#). Une critique ouverte de la dérive « *mondialisée* » et « *agro-industrialisée* » de notre système alimentaire, conclue par des propositions sensées pour une « *révolution agro-écologique* ».

Nous vous conseillons donc cette page de KuB qui vous apportera des clés et des connaissances sur les enjeux de la transition alimentaire, véritable nerf de la lutte pour le climat.

Consulter la page :
<https://www.kubweb.media/page/rentree-transition-alimentaire-relocalisation-parc-naturel-regional-golfe-morbihan/>.

Notre sélection de novembre :
<https://www.eco-bretons.info/kub-tivez-vous-selection-de-novembre/>.

Plus d'infos :



Kultur Bretagne
www.kubweb.media
le webmédia breton de la culture

Novembre, mois de l'installation en agriculture durable en Bretagne

Découvrir des agricultures respectueuses de l'homme et de l'environnement, c'est possible avec le Mois de l'Installation en Agriculture Durable ! Dès le mardi 3 novembre, et jusqu'au 28, partez à la découverte d'exploitation agricoles, échangez lors de café-installation ou visites de fermes, aux quatre coins de la Bretagne.

Rencontrer des personnes qui vivent et s'épanouissent dans leur métier, découvrir l'agriculture durable dans toute sa diversité, et savoir comment en tant qu'élu.e ou habitant.e on peut s'impliquer pour la soutenir. Voilà les objectifs du Mois de l'Agriculture Durable, qui se tient durant tout Novembre, en Bretagne. Une initiative du collectif Installation Impact Bretagne, qui est composé de 8 associations : Accueil Paysan 35, Agriculture Paysanne 22, le Cedapa, le Civam 29, Civam Agriculture Durable 56, le Civam 35 Installation-Transmission, le FRCIVAM Bretagne, La Marmite, et Terre de Liens-Liamm An

Douar, avec le soutien financier de la Région Bretagne et du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt (MAAF) / DRAF Bretagne. Cette année, Civam Adage 35, la Confédération Paysanne et le Collectif Paysan 22 sont associés à l'événement. Toutes ces structures ont à cœur d'œuvrer pour une « agriculture citoyenne ». Elles sont parties du constat, de par leurs activités quotidiennes, que deux agriculteurs sur trois n'ont pas de repreneurs, et que l'image du métier se ternit. Pourtant, selon elles, « une autre agriculture est possible : citoyenne, durable et créatrice d'emplois ».

Au programme de ce mois dédié à « l'installation agricole durable » : des temps d'échange, des visites de ferme, des marchés de producteurs... Le mardi 3 novembre, on pourra ainsi participer à une soirée à Plérin (22), au bar Le Marmousse, autour du thème « S'installer en paysan.ne, pourquoi pas moi ? Des solutions concrètes pour réussir son projet en agriculture », avec des témoignages de jeunes installés. Le jeudi 19, direction Tréfléz dans le Finistère pour découvrir un projet de reconversion en couple au maraichage et à la boulangerie paysanne. Le mardi 24, l'association La Marmite propose une soirée à la Ferme de Bobehec à La Vraie-Croix (56) avec des témoignages autour des concurrences et complémentarités sur un territoire. En Ille-Et-Vilaine, un atelier dédié à l'installation-transmission sera proposé le 29 novembre durant le Forum International Alimentation et Territoires qui sera animé à Rennes, et aura des événements décentralisés à Lorient, Saint-Brieuc et Brest.

Tout le programme détaillé est disponible sur le site <http://moisdelinstallationdurable.fr>

En raison des conditions sanitaires, il est nécessaire de s'inscrire pour participer aux différents événements.

Avec Le Festival Alimenterre, huit films à déguster autour de l'agriculture et de l'alimentation

Le festival Alimenterre revient pour une nouvelle édition, qui vient de débiter. Au programme, des ateliers, des marchés, des apéros...et aussi huit films en projections publiques, autour des thématiques de l'alimentation et de l'agriculture, et des liens qui les unissent.. Des événements sont organisés dans toute la Bretagne, jusqu'au 30 novembre.

Chaque année, le Festival Alimenterre revient en France et dans d'autres pays. Du 15 octobre au 30 novembre, la onzième édition, coordonnée par le CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale, association reconnue d'utilité publique qui rassemble 23 organisations membres : associations syndicates, collectivités territoriales.) sensibilisera à la compréhension des enjeux agricoles et alimentaires. L'événement vise à faire prendre consciences aux citoyens des causes de la fin dans le monde, proposer des pistes d'actions concrètes pour soutenir un modèle agricole plus équitable, plus respectueux de l'environnement et des écosystèmes, et a pour volonté de provoquer des débats entre tous types d'acteurs sur les questions agricoles et alimentaires.

L'édition 2020 propose ainsi huit films autour de plusieurs thèmes : la place des femmes dans l'agriculture, le rôle des

pêcheurs artisans dans la protection des océans, la mobilisation citoyenne et l'engagement des jeunes, la coopération internationale et les projets de développement agricole en Afrique de l'Ouest, les politiques agricoles et commerciales pour permettre aux agriculteurs de France et d'ailleurs de vivre dignement :

- « Semer, récolter, résister », de Marion Dualé et Ousmane Dary, qui emmène le spectateur au Sénégal, à la reconquête de l'autonomie alimentaire, grâce aux céréales et au pain local.
- « Chemin de travers » de Sébastien Majonchi, sur des femmes et des hommes en recherche d'alternatives en milieu rural.
- « Recettes pour un monde meilleur » de Benoît Bringer, autour des systèmes alimentaires plus respectueux de la personne et de la nature.
- « Pauvre poulet, une géopolitique de l'oeuf » de Jens Niehuss et Simone Bogner, sur le fonctionnement du système alimentaire mondialisé et ses conséquences sur les pays du Sud et la santé de la planète.
- « Océans 2, la voix des invisibles » de Mathilde Jounot, suite du premier volet, qui montre ici comment les professionnels de la mer s'organisent pour protéger les océans et les populations qui en dépendent.
- « Femmes de la terre » de Jean-Pierre Vedel, qui évoque la place des femmes dans le milieu agricole.
- « Keka Wongan, notre cacao made in Ebolowa-Cameroun », une co-réalisation du Conseil Régional des Pays de la Loire et du Lycée de Nantes Terre Atlantique. retrace la coopération entre l'établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole « Nantes Terre Atlantique » et le Collège Régional d'Agriculture (CRA) d'Ebolowa au Cameroun.
- « Le système alimentaire de Fès, Maroc » de Anna Faucher, Louison Lançon, Alice Deshons, sur le système

alimentaire et les initiatives agro-écologiques de la région.

En Bretagne, des projections publiques et pour les scolaires sont programmées dans l'ensemble du département des Côtes-d'Armor, à l'initiative du Resia et du collectif Alimenterre22. Des projections sont également prévues dans le Morbihan et en Ille-Et-Vilaine, ainsi qu'en Loire-Atlantique, et plus tard dans le Finistère.

Toutes les dates et les lieux sont sur le site du [festival Alimenterre.](#)

La bande-annonce :